

Bruxelles, le 4 octobre 2012

“Generation United” Les solutions intergénérationnelles de Belfius

À la suite de la révision des prévisions démographiques et de la succession des crises financières, économiques et de la dette, la problématique du vieillissement prend une nouvelle dimension. Non seulement le vieillissement de la population se poursuit mais on assiste à présent également à une augmentation notable de la population totale en Europe et certainement en Belgique. En tant que partenaire financier des secteurs public et non-marchand, Belfius suit depuis de nombreuses années ces évolutions. En septembre, la banque a réalisé, en collaboration avec iVOX, une enquête concernant la perception de ces évolutions démographiques auprès de 2500 Belges. Même s’il existe de petites différences entre générations ou entre régions, cette enquête indique que la problématique du vieillissement/rajeunissement et son impact sur l’emploi, le logement, les pensions, etc. sont clairement un sujet de préoccupation tant dans le chef des pouvoirs publics que des particuliers, tant chez les jeunes que les moins jeunes, et dans les trois régions du pays. Soucieuse d’apporter une réelle valeur ajoutée à la société, Belfius Banque est particulièrement sensible à cette thématique et souhaite relever ces défis en proposant à ses clients, sous le label « Generation United », un large éventail de solutions financières profitables aux jeunes comme aux aînés.

Selon la Commission européenne, la population belge connaîtra une hausse de près de 12 % entre 2010 et 2030 et ensuite de 10,7 % jusqu’en 2060. Dans le même temps, le recul attendu de la part relative de la population dans la tranche d’âge 15-64 ans (de 65,9 % en 2010 à 60,7 % en 2030 et 58,2 % en 2060) entraînera inévitablement une hausse nécessaire du degré de participation et la prolongation de la carrière active. A politique inchangée, toutefois, la Belgique continuera à enregistrer des résultats faibles sur ce plan.

Dans les prochaines années, il faudra, en fait, s’attaquer non seulement au vieillissement mais également au rajeunissement de la population, en raison de la migration nette. Dans notre pays, la population de la Flandre vieillira nettement plus vite que dans les autres régions. C’est surtout entre 2020 et 2040 que le coefficient de vieillissement (les + de 65 ans par rapport aux 15-64 ans) s’accélérera considérablement pour passer de 125 à près de 185 %. Jusqu’en 2020, la Région de Bruxelles-Capitale sera confrontée à un rajeunissement marqué. Les différences entre les provinces, les villes et les communes sont actuellement également très prononcées et vont de 37 à 256 %. Le nombre d’individus de plus de 65 ans progressera de plus de 50 % entre 2012 et 2030. L’impact du solde migratoire est beaucoup plus élevé que le solde naturel dans plus de 80 % des communes. Le renouvellement de la population est imputable au solde migratoire pour plus de 50 %. Le besoin de structures d’accueil de la petite enfance et d’écoles mais aussi de soins à domicile, de maisons de repos et de soins, d’encadrement médical, etc. doit faire partie intégrante de la politique menée.

Les coûts liés au vieillissement sont revus à la hausse chaque année en raison de la détérioration du climat économique et du manque de politique adaptée. Le total des allocations sociales en Belgique est inférieur de 28 % à celui de nos trois voisins en pourcentage du PIB. Il en va de même pour les coûts des soins de santé (8 % du PIB). Leur hausse attendue est néanmoins beaucoup plus marquée. L’augmentation certaine de la charge des pensions et des coûts des soins de santé pourra cependant être compensée, dans une moindre mesure, par les économies espérées au niveau des allocations familiales et du chômage.

Les dépenses consacrées à la pension légale en Belgique, en pourcentage du PIB, sont assez faibles comparées à la moyenne de la zone euro. Leur hausse dans les prochaines années sera relativement importante compte tenu du nombre croissant de bénéficiaires. Ce pourcentage passera de quelque 11 % à près de 16 % en 2030. De plus, la pension nominale payée dans notre pays est plutôt modeste. En 2011,

elle atteignait un peu plus de 800 euros par mois pour un salarié. Le risque de pauvreté des pensionnés belges augmente par rapport à celui de la population active, tandis qu'il est en baisse dans les pays voisins. Ils sont plus de 20 % à courir ce risque. Maintenir le pouvoir d'achat relève dès lors de la gageure.

Le parc de logements est assez vétuste. Près de 40 % des habitations datent d'avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. À Bruxelles, ce pourcentage monte à près de 67 %, contre respectivement 29 % et 50 % en Flandre et en Wallonie. Environ 43 % des logements ont une superficie inférieure à 104m², mais ce chiffre passe à 78 % à Bruxelles. Le degré d'équipement des habitations peut certainement être amélioré, étant donné que 30 % n'ont pas de salle de bain et 15 % ne possèdent pas de chauffage central. Entre-temps, les prix immobiliers ont fortement grimpé, bien que l'on assiste à une certaine stagnation ces dernières années. Trouver un logement payable est un sérieux défi tant pour les jeunes que pour les plus âgés.

Dans ce contexte, les pouvoirs publics, les entreprises et les ménages seront amenés à poser des choix fondamentaux afin de financer les défis connus et de définir le modèle de société dans lequel les jeunes, les actifs et les plus âgés auront suffisamment de possibilités d'épanouissement.

Du fossé des générations au pacte des générations

L'impact sur l'emploi, les pensions, les soins de santé et le logement souligne clairement la nécessité d'adopter une approche intergénérationnelle de la problématique du vieillissement/rajeunissement. C'est pourquoi Belfius a mandaté le bureau d'études iVOX pour mener une enquête en ligne auprès de 2.500 Belges afin de connaître leur opinion concernant une douzaine d'assertions relatives au logement, au travail, aux pensions, etc.

Réalisée du 27 août au 7 septembre 2012, cette enquête montre clairement qu'il n'y a en la matière certainement pas de « fossé des générations » et qu'au contraire les points de vue des uns et des autres sont loin d'être diamétralement opposés, même si bien sûr il y a ici et là certaines petites nuances.

Ainsi, les 50-65 ans sont significativement plus souvent d'avis que les 18-29 ans que les nouvelles formes d'habitat telles que « l'habitat kangourou » (différentes générations sous un même toit) peuvent constituer une solution à la problématique du logement (75 % contre 61 %). Par contre, la proportion de répondants qui considèrent que la cohabitation de plusieurs générations au travail est un atout dans la mesure où l'on peut apprendre les uns des autres, est légèrement plus élevée chez les 18-29 ans que chez les 50-65 ans (86 % contre 71 %).

Outre les différences entre les générations, Belfius et iVOX se sont également penchés sur d'éventuelles différences entre les trois régions du pays. Ainsi, selon l'enquête, le fait de prendre sa retraite au plus tard à 65 ans est considéré par une proportion de répondants légèrement supérieure en Wallonie qu'à Bruxelles ou en Flandre (87 % contre resp. 74 % et 75 %) comme un droit acquis auquel on ne souhaite pas déroger. Par ailleurs, les répondants se disent, toujours selon l'enquête, moins souvent convaincus en Flandre qu'en Wallonie ou Bruxelles que les jeunes et les moins jeunes doivent passer plus de temps libre ensemble (46 % contre resp. 66 % et 59 %).

Generation United

En tant que partenaire financier des pouvoirs publics et de nombreuses institutions du secteur non-marchand en Belgique, Belfius s'attache à suivre de très près les évolutions sociodémographiques et à développer des solutions spécifiques pour faire face aux défis qui en découlent.

Via le concept "Generation United", Belfius souhaite sensibiliser également le grand public aux impacts sociétaux de ces évolutions.

Ce concept "Generation United" s'articule autour d'une plateforme en ligne grâce à laquelle la banque entend non seulement fournir des informations mais également susciter un débat et un échange de nouvelles idées sur ce thème entre les générations: www.GenerationUnited.be. L'ensemble des produits et services liés à cette problématique sont également regroupés sur ce site.

Ainsi, l'offre de placements Generation United de Belfius comporte-t-elle de nombreuses possibilités en termes de risques, de profils d'investisseur, d'objectifs d'investissement et de durées, ceci de manière à permettre aux jeunes et aux moins jeunes de s'aider mutuellement. Un exemple parmi d'autres : le Belfius Generation United Bon 4 ou 6 ans – Step Up, dans le cadre duquel la banque s'engage à consacrer prioritairement les capitaux récoltés à des projets qui profiteront aux jeunes ou aux seniors, tels que la construction ou la rénovation de maisons de repos, de centres d'accueil pour enfants, d'hôpitaux, etc.

À titre d'illustration, quelques autres exemples de produits s'inscrivant dans le concept Generation United:

- un crédit-logement pour les nouvelles formes d'habitat : destiné à la construction d'un habitat kangourou ou l'adaptation d'une maison unifamiliale existante ;
- le crédit kot : un crédit adapté pour transformer une partie d'habitation en kot ou en studio pour les personnes disposant d'espace libre et souhaitant accueillir des étudiants ;
- le compte fin d'études : une formule d'épargne progressive permettant aux parents de mettre de côté un montant pour le moment où leur enfant terminera ses études, de manière à faciliter la transition financière entre la fin des études et le premier emploi ;
- les certificats de logement: des obligations liées à un droit de logement et destinées par exemple au financement de résidences-services ;
- etc.

Pour Belfius, la problématique du vieillissement dépasse de loin l'épargne-pension ou le planning successoral. C'est pourquoi la solidarité entre les générations occupe une place centrale dans le concept "Generation United" de Belfius. Plutôt qu'une question de différences, le vieillissement est pour Belfius avant tout une opportunité de collaboration entre les générations : les plus jeunes aident les moins jeunes et les moins jeunes aident les plus jeunes.

Contacts presse

press@belfius.be

+ 32 2 222 02 50

Moniek Delvou

moniek.delvou@belfius.be

+ 32 2 222 98 16